

Bibliodiversity

Appel à contribution

Écrire et publier en langues « minorées » : création et circulation des textes en contexte mondialisé

Rédaction : Laurence Hugues (Alliance internationale des éditeurs indépendants), Étienne Galliard (Double ponctuation), Luc Pinhas. **Comité éditorial :** Sophie Noël, Luc Pinhas, Gisèle Sapiro, Josée Vincent. **Comité scientifique :** Françoise Benhamou, Jacques Michon, Jean-Yves Mollier. **Coordination du numéro :** Nathalie Carré (nathalie.carre@inalco.fr) et Raphaël Thierry (rthierry@mail.uni-mannheim.de) ; www.bibliodiversity.org

Écrire et publier en langues « minorées » : création et circulation des textes en contexte mondialisé

Numéro coordonné par Nathalie Carré (Institut National des Langues et Civilisations Orientales, INALCO) et Raphaël Thierry (Université de Mannheim, Allemagne)

Langues « minoritaires » ; « locales » ; « modimes » ; « minorées » ; « mineures » ; « petites langues » : les dénominations et les définitions ne manquent pas pour désigner des langues qui, dans les frontières des États où elles sont parlées et à l'échelle globale, apparaissent en situation d'inégalité face à d'autres bien plus fortes et dont le statut de « langues d'imprimerie » (Anderson, 1983) n'est plus à défendre¹. Bien que les États et les institutions les prennent en considération de manière variable², les difficultés demeurent, notamment lorsque la circulation écrite et les questions d'économie du livre entrent en compte.

Les querelles concernant les graphies et les divergences de transcription entravent largement l'accès à l'écrit mais des langues standardisées peinent également à voir leurs textes publiés et, surtout, diffusés. La nécessaire mise en place d'*habitus* de lecture et le faible lectorat sont souvent évoqués. On constate pourtant la mise en place d'un certain nombre d'initiatives (souvent sous l'impulsion des auteurs eux-mêmes, la plupart du temps en marge des institutions, mais pas toujours) : des maisons d'édition ou des collections se créent, des ouvrages sont écrits ou traduits dans des langues aussi variées que le breton, le wolof, le same, le kirgiz, etc. Par ailleurs, les TIC offrent des opportunités que certains n'hésitent plus à saisir en s'appuyant par exemple sur des plateformes telles que StoryTruck, Bookbox, Mango Reader ou l'African Story Book Project³.

On assiste ainsi à une insertion progressive de langues jusque récemment peu visibles sur un marché du livre de plus en plus « globalisé ». Pour ce faire, ces dernières répondent à des standards internationaux et non plus seulement à des logiques de « niches » intéressant surtout les linguistes et autres spécialistes. À l'heure où le nom de Ngugi wa Thiong'o, dont les romans sont désormais rédigés en Gikuyu, circule régulièrement comme lauréat potentiel du prix Nobel de littérature, et où Le Clezio (Prix Nobel de littérature 2008) est traduit vers le wolof⁴, on peut aisément penser que de nouvelles géographies s'ouvrent désormais aux littératures en langues « minorées ». Ce faisant, ces littératures ne proposent-elles pas également des alternatives de diversité éditoriale dans un contexte de globalisation laissant souvent craindre une uniformisation du marché international du livre ?

¹ « Dans le cadre de cet appel, et dans un souci de clarté, nous choisissons le terme de langues « minorées » qui met à distance l'idée que celles-ci seraient « moins importantes », « inférieures » aux autres mais insiste sur le fait qu'un faisceau complexe de circonstances les rendent moins visibles à l'échelle nationale ou globale (notamment parce qu'elles sont peu transcrites et publiées). La question de la dénomination reste cependant ouverte et pourra faire l'objet d'une communication.

² Le same ou le romani, par exemple, sont reconnus comme langues « officielles minoritaires » en Finlande et la Charte européenne des Langues régionales et minoritaires œuvre désormais pour protéger et promouvoir ces dernières.

³ On pourrait aussi mentionner l'Encyclopédie des Littératures Africaines (ELLAF) : <http://ellaf.huma-num.fr/>, ou le projet du Pen International « Strengthening Minority Language Publishing Project » soutenu par l'Unesco : <http://www.pen-international.org/what-we-do-2/policy-advocacy/linguistic-rights/unesco-strengthening-minority-language-publishing-project/>

⁴ Ainsi *L'Africain*, traduit par Daouda Ndiaye sous le titre *Baay sama, doomu Afrig* dans la collection « Célytu », dirigée par Boubacar Boris Diop, et conjointement publiée par les éditions Zulma et Mémoire d'encrier.

Ce numéro de *Bibliodiversity* souhaite s'attacher à des expériences de publication et de diffusion des langues minorées aussi variées que possibles sans pour autant imposer un cadre géographique préalable.

Les contributions gagneront ainsi à proposer des **regards transversaux**, confrontant des **considérations linguistiques à des problématiques socio-économiques, littéraires ou encore historiques**. Les questions liées aux **traductions** ; les problématiques et difficultés propres à **l'édition dans ces langues** (et les solutions éventuelles apportées par les nouvelles technologies) ; la **diffusion**, ou encore le **référencement** (nous pensons ici au cas de l'*Index Translationum* de l'Unesco) sont autant de thématiques qui seront explorées dans ce numéro.

Dans une perspective transversale, les éditeurs du numéro feront également bon accueil aux contributions portant sur les **questions de géographies/panoramas des éditions en langues minorées à travers le monde**.

Calendrier de publication

- **Retour des propositions de contributions, accompagnées d'une courte biographie : 1^{er} août 2017**
- **Envoi des réponses aux contributeurs : mi-septembre 2017**
- **Retour des contributions : début décembre 2017**
- **Premières remarques de lecture** formulées par les coordinateurs du numéro (et éventuellement la Rédaction) et envoyées aux auteurs : **mi-décembre 2017**
- **Envoi des articles pour lecture en double aveugle : mars 2018**
- **Retour des avis de lecture ou non-acceptation de la contribution : mai 2018**
- **Envoi des contributions, après corrections, juillet 2018**, ainsi que le chapitre introductif rédigé par les coordinateurs
- **Publication du numéro : octobre-novembre 2018**

Les contributions

La proposition de contribution

Elle présente le sujet de la proposition, la problématique, les cadres théorique et méthodologique, le terrain et les principaux résultats de l'analyse. Le texte de la proposition (hors bibliographie) doit comporter environ 4 000 caractères, espaces compris.

Langue de publication

Les articles publiés dans le numéro maqueté de la revue *Bibliodiversity* sont **exclusivement en français** pour des raisons budgétaires, ne permettant pas la traduction professionnelle des articles en d'autres langues.

Cependant, des articles dans d'autres langues que le français (notamment des articles en anglais), pourront être publiés directement en ligne, en complément du numéro maqueté de la revue, sur le site de la revue *Bibliodiversity* (<http://www.bibliodiversity.org/>) et sur le site de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants (www.alliance-editeurs.org). Ces articles seront soumis au même processus de sélection (lecture en double aveugle) que les articles publiés en français au sein de la revue.

Article

Les articles totaliseront environ **25 à 30 000 caractères espaces compris**.

Les rédacteurs sont invités à intituler leur texte et à donner des sous-titres aux différentes parties de leur contribution.

Références bibliographiques

En matière de présentation des références bibliographiques, la revue *Bibliodiversity* respecte essentiellement la norme internationale ISO 690 (http://fr.wikipedia.org/wiki/ISO_690). Seules les références bibliographiques citées et appelées dans le texte (tableaux et graphiques compris) sont présentées en fin d'article ; le rédacteur vérifiera la concordance entre ces citations et la liste finale. Dans le corps du texte, l'appel de la référence comprend le nom de l'auteur et l'année de publication. À la fin de l'article, les références sont classées par ordre alphabétique, sans numérotation.

Contacts

Coordination du numéro : Nathalie Carré (nathalie.carre@inalco.fr) et Raphaël Thierry (rthierry@mail.uni-mannheim.de)

Rédaction : contact@bibliodiversity.org

Une coédition

(: ? ! ;) D O U B L E
P O N C T U A T I O N

